

Il soggetto

a cura di Claudio Toscani

Quadro primo

In soffitta.

È la vigilia di Natale. Dalla finestra di una soffitta Rodolfo guarda i tetti di Parigi coperti di neve, mentre Marcello lavora a un quadro. Intirizzito, Rodolfo impreca contro il caminetto spento («Nei cieli bigi»); Marcello propone di ravvivarlo sacrificando una sedia, ma Rodolfo preferisce bruciare il manoscritto del dramma a cui sta lavorando. Giunge Colline, che si riscalda anch'egli all'effimero fuoco; poco dopo entra Schaunard, recando viveri, legna, sigari e vino, avuti in compenso da un ricco lord inglese. I quattro amici decidono di festeggiare al Quartiere Latino. Bussano alla porta: è Benoît, il padrone di casa, venuto a riscuotere l'affitto. I quattro lo accolgono cordialmente, lo fanno bere e lo lusingano, finché, fingendosi scandalizzati dalle sue avventure amorose, lo cacciano dalla soffitta. Marcello, Schaunard e Colline si avviano, mentre Rodolfo, che deve terminare un articolo, indugia ancora nella stanza. Bussano timidamente alla porta: è Mimì, la vicina, cui si è spento il lume. Vedendola in affanno per lo sforzo delle scale, Rodolfo la fa sedere e le fa bere un po' di vino, mentre contempla il suo pallore. Ripresasi, Mimì sta per lasciare la stanza, quando si accorge d'aver perduto la chiave di casa. Rodolfo l'aiuta a cercarla, ma quando la trova la nasconde, per non doversi subito congedare dalla ragazza. Le prende la mano («Che gelida manina») e le racconta, in breve, la sua storia: è un poeta e vive, povero, alla giornata. Mimì gli risponde raccontandogli della sua vita («Mi chiamano Mimì») e confidandogli i suoi sogni. Rodolfo l'abbraccia («O soave fanciulla») e si avvia con lei, offrendole il braccio, al Quartiere Latino.

Quadro secondo

Al Quartiere Latino.

Facendosi strada a un crocicchio gremito di folla e di venditori, i quattro amici si dirigono verso l'ingresso del Caffè Momus. Rodolfo regala a Mimì una cuffietta rosa, poi presenta la ragazza agli amici. Marcello vede da lontano Musetta, con cui ha litigato ma della quale è tuttora innamorato. Accompagnata dal vecchio consigliere di Stato Alcindoro, che le fa da cavalier servente, Musetta scorge Marcello, che finge di ignorarla; fa allora la civetta, cantando un provocante motivo di valzer («Quando me'n vo»). Si fa poi gioco di Alcindoro, fingendo male a un piede e mandandolo a comprarle un paio di scarpe. Marcello, riconquistato, si avvicina a Musetta e la prende tra le sue braccia. Il vecchio consigliere, al ritorno, non trova più nessuno e resta, solo, con il conto da pagare.

Quadro terzo

La barriera d'Enfer.

È trascorso qualche tempo. In una fredda mattina d'inverno, all'alba, i doganieri aprono la cancellata della barriera d'Enfer, facendo entrare gli spazzini, i carrettieri e le contadine. Dall'interno di un cabaret giungono grida e risate. Alla barriera giunge anche Mimì, tormentata da accessi di tosse, e chiede di Marcello. Questi esce dal cabaret e va incontro, sorpreso, alla ragazza, che le confida la decisione di separarsi da Rodolfo, la cui gelosia le rende la vita impossibile. Mimì si nasconde, vedendo uscire dal cabaret Rodolfo. Questi confida all'amico la vera ragione della separazione: non può offrire a Mimì, minata dalla tisi, l'assistenza di cui ha bisogno. Mimì, che ha sentito tutto, rivela la sua presenza e Rodolfo l'abbraccia teneramente. Marcello, sentendo le risa sfacciate di Musetta, rientra precipitoso nel cabaret. Mimì dà l'addio a

Rodolfo («Dove lieta uscì»), lasciandogli per ricordo la sua cuffietta rosa. Ma i due non hanno la forza di separarsi e decidono di restare insieme fino ad aprile, alla stagione dei fiori. Musetta e Marcello, intanto, litigano furiosamente.

Quadro quarto

In soffitta.

Sono passate alcune settimane. Rodolfo e Marcello tentano, senza riuscirci, di concentrarsi sulla loro arte; in realtà non fanno altro che pensare a Mimì e a Musetta, entrambe lontane, tentando di dissimulare il rimpianto («O Mimì, tu più non torni»). Giungono Schaunard e Colline, con magre provviste; i quattro amici fingono allegramente di ban-

chettare con il poco che hanno. La scena è interrotta dall'entrata improvvisa di Musetta, che ha condotto con sé Mimì, ormai morente. Rodolfo adagia Mimì sul letto e le prende le mani per riscaldarle. Musetta, intanto, manda Marcello a vendere i suoi orecchini, perché possa comprare un cordiale e chiamare un dottore, e si avvia per cercare un manicotto. Colline rinuncia al suo vecchio pastrano («Vecchia zimarra») ed esce con Schaunard per andare a impegnarlo. Mimì resta sola con Rodolfo («Sono andati? Fingevo di dormire»), al quale rivolge la sua straziante dichiarazione d'amore. I due ricordano i momenti lieti del primo incontro, quando Mimì si era accorta della chiave nascosta da Rodolfo ed era stata al gioco. Gli amici fanno ritorno. Mimì si assopisce e muore dolcemente, lasciando Rodolfo nella massima disperazione.

Argument

Premier tableau

Dans un grenier.

C'est la veille de Noël. Par la fenêtre du grenier Rodolfo regarde les toits de Paris couverts de neige, tandis que Marcello travaille à un tableau. Gelé, Rodolfo s'en prend à la cheminée qui s'éteint («*Nei cieli bigi*»); Marcello propose de brûler une chaise pour raviver le feu, mais Rodolfo préfère brûler le manuscrit d'un drame qu'il est en train d'écrire. Colline arrive et se réchauffe avec eux devant le maigre feu. Peu après entre Schounard, avec des victuailles, du bois, des cigares et du vin qu'il a reçus en paiement de la part d'un riche lord anglais. Les quatre amis décident d'aller fêter cette veille de Noël au Quartier Latin. On frappe à la porte: c'est Benoît, le propriétaire, qui est venu réclamer le loyer. Les quatre amis l'accueillent avec cordialité, lui offrent à boire, le flattent, puis, faisant semblant d'être scandalisés par ses aventures galantes, le chassent du grenier. Marcello, Schounard et Colline s'en vont. Rodolfo s'attarde dans la pièce car il doit terminer un article. On frappe timidement à la porte: c'est Mimì, une voisine, qui n'a plus de quoi allumer sa lampe. En la voyant essoufflée à cause des escaliers, il lui offre un siège et un peu de vin tandis qu'il observe la pâleur de son visage. Mimì se reprend et veut repartir quand elle s'aperçoit qu'elle a perdu sa clé. Rodolfo l'aide à la chercher; il la retrouve mais il la cache pour ne pas se séparer tout de suite de la jeune fille. Il lui prend les mains («*Che gelida manina*») et lui raconte brièvement sa vie: il est poète et vit pauvrement au jour le jour. Mimì lui raconte à son tour sa vie («*Mi chiamano Mimì*») et elle lui confie ses rêves. Rodolfo l'embrasse («*O soave fanciulla*») et, lui offrant son bras, il se dirige avec elle vers le Quartier Latin.

Deuxième tableau

Au Quartier Latin.

Se frayant un chemin dans les rues bondées de gens et de vendeurs, les quatre amis se dirigent vers l'entrée du Café Momus. Rodolfo offre à Mimì un petit bonnet rose et il la présente à ses amis. Marcello aperçoit de loin Musetta, avec laquelle il s'est disputé mais dont il est toujours amoureux. Accompagné du vieux conseiller d'État Alcindoro, qui lui sert de chevalier servant, Musetta aperçoit elle aussi Marcello, qui fait semblant de ne pas la voir; elle fait alors la coquette et se met à chanter un air de valse provocant («*Quando me'n vo*»). Elle se moque ensuite d'Alcindoro et, feignant d'avoir mal à un pied, elle l'envoie acheter une paire de chaussures. Marcello, ainsi reconquis, s'approche d'elle et la prend dans ses bras. Le vieux conseiller revient et ne trouve plus personne; il ne lui reste qu'à régler le compte.

Troisième tableau

La barrière d'Enfer.

Quelque temps a passé. C'est une froide matinée d'hiver, à l'aube; les douaniers ouvrent les grilles de la barrière d'Enfer et font entrer les balayeurs, les charretiers et les paysannes. Des rires et des cris parviennent de l'intérieur d'un cabaret. Mimì arrive à la barrière, en plein accès de toux, et demande après Marcello. Celui-ci sort du cabaret et, surpris, s'approche d'elle. Elle lui confie alors qu'elle veut se séparer de Rodolfo, car sa jalousie lui rend la vie intenable, puis elle se cache lorsqu'elle le voit sortir du cabaret. Rodolfo confie à son tour à Marcello la vraie raison de sa séparation: il ne peut plus offrir à Mimì, rongée par la maladie, les soins dont elle a besoin. Mimì, qui a tout entendu, révèle sa présence et Rodolfo l'embrasse tendrement. Marcello, en entendant les rires

broyants de Musetta, se précipite dans le cabaret. Mimì fait ses adieux à Rodolfo («Donde lieta usci»), et lui donne le bonnet rose en souvenir. Mais les deux jeunes gens n'ont pas la force de se séparer et décident de rester encore ensemble jusqu'en avril, jusqu'à la saison des fleurs. Pendant ce temps Musetta et Marcello se disputent furieusement.

Quatrième tableau

Dans un grenier.

Quelques semaines ont passé. Rodolfo et Marcello tentent en vain de se concentrer sur leur art; en fait l'un et l'autre ne cessent de penser à Mimì et à Musetta et cherchent à cacher leurs regrets («O Mimì, tu più non torni»). Schaunard et Colline arrivent avec quelques maigres provisions; les quatre amis

font semblant d'être joyeux devant le peu qu'ils ont à manger. Leur repas est interrompu par l'entrée soudaine de Musetta, qui a amenée avec elle Mimì, qui est au plus mal. Rodolfo étend Mimì sur le lit et lui réchauffe les mains. Musetta donne à Marcello ses boucles d'oreilles pour qu'il aille les vendre et qu'il puisse acheter un cordial et appeler un médecin, puis elle sort pour aller chercher un manchon. Colline renonce à son vieux paletot («Vecchia zimarra») et s'en va avec Schaunard pour aller l'engager. Mimì reste seule avec Rodolfo («Sono andati? Fingevo di dormire»), à qui elle fait une poignante déclaration d'amour. Tous les deux évoquent leur première rencontre, lorsque Mimì s'était aperçue de la clé cachée et qu'elle avait joué le jeu. Leurs amis reviennent. Mimì s'assoupit et meurt doucement, tandis que Rodolfo est désespéré.

(Traduzione di G. Viscardi)

Synopsis

Act I

In a garret.

It is Christmas Eve. From the garret window Rodolfo gazes at the snow-covered rooftops of Paris, while Marcello works on a painting. Numb with cold, Rodolfo curses the dismal fireplace («*Nei cieli bigi*»). Marcello suggests they warm it up by sacrificing a chair, but Rodolfo prefers to burn the manuscript of the tragedy he is working on. When Colline enters, he too tries to warm himself by the ashes of the fire. After a while, however, Schaunard arrives with food, firewood, cigars and wine, which he has received in payment from a rich English lord. The four friends decide to celebrate in the Latin Quarter. There is a knock at the door. Benoît, their landlord, has come to collect the rent. The four welcome him in, ply him with drink and flattery until, pretending to be scandalised by his amorous adventures, they send him packing. Marcello, Schaunard and Colline go out, while Rodolfo, who has to finish an article, lingers in the room. A timid knock is heard at the door and Mimì, their neighbour, comes in. Her candle has gone out. Seeing her gasping for breath after climbing the stairs, Rodolfo offers her a seat and a drop of wine, as he contemplates her pallid face. Having regained some strength, Mimì is about to leave the attic when she realises she has dropped the key to her room. Rodolfo helps her look for it, but when he finds it he slips it into his pocket, so that the girl will stay with him a little longer. He takes her hand («*Che gelida manina*») and briefly tells her his story. He is a poor poet who scrapes a living. Mimì replies by recounting her own life («*Mi chiamano Mimì*») and confiding her dreams to him. Rodolfo kisses her («*O soave fanciulla*») and offers her his arm as they go off to the Latin Quarter.

Act II

In the Latin Quarter.

Pushing their way through the criss-cross of narrow streets crowded with people and vendors, the four friends head for the Café Momus. Rodolfo gives Mimì a pink bonnet and introduces her to his friends. From a distance Marcello sees Musetta, with whom he has argued but is still in love. Escorted by the old state councillor Alcindoro, Musetta catches sight of Marcello, who pretends not to notice her. She behaves coquettishly and sings a provocative waltz tune («*Quando me'n vo*»). Making fun of Alcindoro, she pretends that her shoes are hurting, and dispatches him to buy her a new pair. Reconquered, Marcello approaches Musetta and takes her in his arms. When the old councillor returns, he finds himself alone with a large bill to be settled.

Act III

The Enfer city gate.

Some time later. Early on a cold winter's morning, the customs officers open the Enfer city gate to let in road sweepers, carters and peasant women. From the interior of a cabaret are heard the sounds of loud laughter. Mimì now also arrives at the gate, suffering from fits of coughing. She asks for Marcello, who comes out of the cabaret and is surprised to see her there. The girl confides her decision to separate from Rodolfo, whose jealousy is making her life impossible. Mimì hides when she sees Rodolfo come out of the cabaret, who confides to his friend the real reason for their parting, which is that he cannot afford to offer Mimì, whose health is ruined by consumption, the assistance she needs. Mimì, who has heard all, reveals her presence and Rodolfo embraces her tenderly. On hearing Musetta's impudent laughter,

Marcello rushes back into the cabaret. Mimì bids farewell to Rodolfo («Donde lieta uscì»), leaving her pink bonnet as a memento. But the two cannot bring themselves to part, and decide to stay together until April, when the blossom will be out. Meanwhile Musetta and Marcello argue bitterly.

Act IV

In the garret.

Some weeks later. Rodolfo and Marcello attempt without success to concentrate on their art. But their minds are heavy only with thoughts of Mimì and Musetta, who are both absent. The two friends are trying to dissimulate their sadness («O Mimì, tu più non torri») when Schaunard and Colline arrive, bringing a few meagre supplies. The quartet

pretend to feast cheerfully with what little they have. But the scene is interrupted by the sudden entry of Musetta, who has brought with her Mimì, now desperately ill. Rodolfo lowers Mimì onto the bed and clasps her hands to warm them. Musetta sends out Marcello to sell her ear-rings to buy a cordial and to call a doctor, while she herself goes off to look for a muff. Colline sacrifices his old overcoat («Vecchia zimarra») and goes out with Schaunard to pawn it. Mimì is left alone with Rodolfo («Sono andati? Fingevo di dormire»), to whom she makes her last heartrending declaration of love. Together they remember the happiness of their first encounter, when Mimì realised that Rodolfo had hidden her key but pretended she had not noticed. Their friends re-enter. Mimì drowns and gently dies, leaving Rodolfo in despair.

(Traduzione di Rodney Stringer)

Die Handlung

Erstes Bild

In der Mansarde.

Es ist der Heilige Weihnachtsabend. Vom Fenster der Mansarde aus betrachtet Rodolfo die mit Schnee bedeckten Dächer von Paris. Marcello arbeitet inzwischen an einem Bild. Vor Kälte zitternd schimpft Rodolfo auf den erloschenen Kamin («*Nei cieli bigi*»); Marcello schlägt vor, ihm einen Stuhl zu opfern, aber Rodolfo verbrennt lieber das Manuskript des Dramas, an dem er arbeitet. Colline kommt hinzu; auch er erwärmt sich an dem schwachen Feuer. Kurz danach erscheint Schaunard: er bringt Lebensmittel, Holz, Zigarren und Wein, Lohn, den ihm ein reicher englischer Lord zahlte. Die vier Freunde beschließen, im Quartier Latin zu feiern. Da klopft es an der Tür: es ist Benoît, der Hausbesitzer, der seine Miete einkassieren möchte. Die vier empfangen ihn herzlich, geben ihm zu trinken und schmeicheln ihm; dann jedoch sind sie anscheinend entsetzt über seine Liebesabenteuer und verscheuchen ihn aus ihrer Mansarde. Marcello, Schaunard und Colline gehen ins Quartier Latin, während Rodolfo, der noch einen Artikel fertig schreiben muss, allein zurückbleibt. Bald klopft es schüchtern an der Tür: es ist Mimì, die Nachbarin, deren Licht ausgegangen ist. Mimì ist vom Treppensteigen sichtlich erschöpft, Rodolfo bietet ihr einen Stuhl an und gibt ihr etwas Wein zu trinken. Ihre Blässe fällt ihm auf. Mimì geht es besser, sie verabschiedet sich und bemerkt, dass sie ihren Hausschlüssel verloren hat. Rodolfo hilft ihn zu suchen; aber als er den Schlüssel findet, nimmt er ihn an sich, denn er will sich nicht gleich von dem Mädchen verabschieden. Er fasst nach Mimìs Hand («*Che gelida manina*») und erzählt kurz von sich selbst: er ist Dichter und lebt – arm wie er ist – so in den Tag hinein. Mimì antwortet und berichtet ihrerseits über ihr Leben («*Mi chiamano Mimì*») und ihre Träume. Rodolfo umarmt sie («*O soave fanciulla*»), bietet ihr den Arm und gemeinsam gehen sie zum Quartier Latin.

Zweites Bild

Im Quartier Latin.

Die vier Freunde schaffen sich Platz unter der Menge und den Verkäufern, die die Strassen des Viertels bevölkern. Sie wollen zum Caffè Momus. Rodolfo schenkt Mimì eine rosa Haube, dann stellt er das Mädchen den Freunden vor. Von Weitem sieht Marcello Musetta, mit der er gestritten hat, in die er aber noch sehr verliebt ist. Begleitet von dem alten Staatsrat Alcindoro, ihrem “Cavalier servente”, bemerkt Musetta Marcello, der sie seinerseits nicht zu bemerken scheint. Also provoziert sie ihn und singt einen Walzer mit sehr deutlichem Text («*Quando me'n vo*»). Dann schickt sie den alten Alcindoro weg: ihr Fuss tue ihr weh, er solle neue Schuhe kaufen. Marcello ist überwältigt: er und Musetta fallen sich in die Arme. Als der Staatsrat zurückkommt, ist niemand mehr da; nur die Rechnung muss bezahlt werden.

Drittes Bild

Die Barrière d'Enfer.

Einige Zeit ist vergangen. An einem kalten Wintermorgen, im Morgengrauen, öffnen die Zöllner die Schranken der Barrière d'Enfer, um die Strassenkehrer, die Kutscher und die Bäuerinnen hereinzulassen. Aus einem Lokal hört man Geschrei und Lachen. Zu der Schranke kommt auch Mimì, die von Hustenanfällen geschüttelt wird und nach Marcello fragt. Dieser kommt aus dem Lokal und ist überrascht, Mimì hier zu finden. Sie vertraut ihm an, sie wolle sich von Rodolfo trennen, dessen Eifersucht ihre Existenz vergifte. Mimì versteckt sich, als auch Rodolfo aus dem Lokal kommt. Rodolfo nennt dem Freund den wahren Grund für die Trennung von Mimì: Mimì ist schwer krank und er hat nicht das Geld, um ihr die Hilfe zu geben, die sie braucht. Mimì hat alles mitgehört, sie ver-

lässt ihr Versteck und umarmt Rodolfo zärtlich. Marcello hört das laute Gelächter von Musetta und geht schnell in das Lokal zurück. Mimì verabschiedet sich von Rodolfo («Donde lieta uscì») und gibt ihm zur Erinnerung die rosa Haube, sein Geschenk. Aber beiden fehlt die Kraft für eine Trennung. Sie beschliessen, zusammen zu bleiben bis zum April, bis zum Frühling, der Jahreszeit der Blumen. Musetta und Marcello streiten inzwischen heftig.

Viertes Bild

In der Mansarde.

Einige Wochen sind vergangen. Rodolfo und Marcello versuchen, sich auf ihre Kunst zu konzentrieren, ohne grossen Erfolg. In Wirklichkeit denken sie nur an Mimì und Musetta, beide fern von ihnen, und versuchen ihren Schmerz zu verbergen («O Mimì, tu più non torni»). Schaunard und Colline kommen. Sie bringen nur wenig zu essen, aber die vier

Freunde veranstalten ein fröhliches Bankett mit den mageren Lebensmitteln. Die Szene wird plötzlich durch das Erscheinen von Musetta unterbrochen: Sie hat Mimì mitgebracht, der es sehr schlecht geht. Sie ist dem Tod nah. Rodolfo hilft Mimì sich auf das Bett zu legen und nimmt ihre Hände um sie zu wärmen. Musetta schickt Marcello nach unten: er soll ihre Ohrringe verkaufen, damit man Medizin kaufen kann. Ausserdem soll er den Arzt rufen. Sie selbst wird nach einem Muff suchen. Colline verzichtet auf seinen alten Mantel («Vecchia zimarra»). Er wird ihn verpfänden, und er geht zusammen mit Schaunard. Mimì bleibt allein mit Rodolfo («Sono andati? Fingevò di dormire»), und macht ihm eine letzte, qualvolle Liebeserklärung. Die beiden erinnern sich an die glücklichen Augenblicke ihrer ersten Begegnung. Mimì hatte Rodolfos List mit dem Schlüssel sehr wohl bemerkt, aber sie spielte mit. Die Freunde kommen zurück. Mimì schläft ein und stirbt einen sanften Tod. Rodolfo bleibt in Verzweiflung zurück.

(Traduzione di Lieselotte Stein)

ラ・ボエーム (クラウディオ・トスカーニ監督)

第一幕

屋敷裏庭

クリスマス・イブ。ロドルフォは屋敷裏庭の窓から雪で覆われたバリの屋根を見る。そのかたわらでマルチェッロが鏡を磨いている。凍えたロドルフォは割れた暖炉に向かって燃焼をつく（“灰色の空に”）。マルチェッロはロドルフォを元気付けようと椅子を動かそうかと提案するが、ロドルフォは薪薪を燃やすほうがいいと言う。戻って来たコッリーネもわずかな火で体を温める。間もなくシヨナールが、金持のイギリス人貴族から報酬として手に入れた食べ物や酒、菓香、ワインを持って入ってくる。四人の仲間たちはカルチェ・ラタンで楽しく騒ごうと盛り上がる。入り口の扉をノックする音が聞こえる。大家のペノワが家賃の取立てに来たのだ。四人は彼を丁寧に迎え入れ、酒を飲ませてご馳走をとるが、最後は彼の虚言事件に憤慨したふりをして追い出してしまふ。マルチェッロ、シヨナール、コッリーネは出て行くが、ロドルフォは一つ残さなければならぬ原稿があるといって部屋に残る。おずおずと扉をたたく音がする。それは近所に住むミミで、明かりが消えてしまったので火をかしめてくれと言う。彼女が階段を上ってきたために息をせらしているのを見たロドルフォは椅子をすすめ、ワインを少し飲ませ、その蒼白い顔を見つめる。元気を取り戻したミミは出て行こうとするが、車の轆をなくしたことに気づく。ロドルフォは一瞥に探すが、すぐにミミと別れたくなくて轆を見つけても隠してしまう。彼女の手をとり（“冷たきこの手”）、貧しい婦人でその日暮をしていると呟るに自分の顔をみる。ミミも自分の身の上を話し（“私の名はミミ”）夢を語る。ロドルフォは彼女を泣きしめ（“ああ、愛しき乙女”）、その間

をとり二人でカルチェ・ラタンへと出かける。

第二幕

カルチェ・ラタン

四人の仲間たちは、人々と売り子であふれる雨降のなかをカフェ・モミュスの入り口へと向かう。ロドルフォはミミに赤い帽子を贈り、友人たちに彼女を紹介する。マルチェッロは遠くにムゼッタの姿を見る。神がいたとほいえ彼はまだ彼女を愛している。愛人の年若い夫の参謀アルテンドロに俘われたムゼッタはマルチェッロに気付くが、彼に無視される。そこで彼の気を引こうと、彼女は艶美的なワルツを歌う（“ムゼッタのワルツ”）。そしてアルテンドロをからかい、足が滑りふりをして彼を一足買いに行かせる。マルチェッロは再び彼女に心を奪われ、ムゼッタに近づき泣きしめる。若参謀が戻ってくると誰もおらず、断定書だけが残されている。

第三幕

ダンフェール門

降は過ぎ、冬の寒い朝。夜明けに税関吏たちがダンフェール門を開け、罰金人や行商人、農民たちを入れる。屏風屋の中から喧嘩と笑い声が聞こえて来る。彼の勇作に苦しむミミがやってきて、マルチェッロがいるかたずねる。彼が屏風屋から出てくると、ロドルフォが壁際深くでやっていけないので別れる決意をしたと告げ、驚かせる。ミミは居酒屋からロドルフォが出てくるのを見て隠れる。彼は友人に別れの本音の理由を、轆におかされたミミに必要な世話をしやれないからなの

だと話す。全てを聞いたミミは雇われ場所から出てきて、ロドルフォは彼女をやさしく抱きしめる。マルチェッロはムゼッタの無遠慮な高突いを聞いて、また肩衝に飛び込んでいく。ミミはロドルフォに別れを告げ（“さようなら”）忘れ形見にと赤い帽子を贈す。しかし二人は強いて別れることができず、四月の花咲く季節まで一緒にいることにする。一方、ムゼッタとマルチェッロは激しく言い争う。

第四章

旅先の高嶺

旅道前後、ロドルフォとマルチェッロはそれぞれの仕事に打ち込みとう無敵な努力をしている。本当は遠くにいるミミとムゼッタのごとばかり考えているのだが、その哀しみを隠そうとする（“もうミミは戻って来ない”）。ショナールとコッ

リーネがわずかな金貨を持って戻ってくる。四人の仲間たちは少ししかない食べ物に陽気な宴会を造る。そこへ突然、臨時のミミを連れてムゼッタが入ってきて真は中断させる。ロドルフォはミミをベッドに寝かせ、手をとり強めようとする。ムゼッタはマルチェッロに自分のイヤリングを売って、その金でリキュールを買い、医者を探ってくるよう頼み、自分はマフを探しに行く。コッリーネは自分の古い外套を売ろうと（“ならば百外番よ”）ショナールと連れ立って出て行く。ロドルフォと二人きりになったミミは（“みんな行ってしまったの？ 刺っただけをさせていたの”）、心がざれるような激しい愛を告白する。二人ははじめて出会ったときの、ロドルフォが彼女の眼を直し、それが冗談だったと分かったときの楽しい思い出にふける。そのうちミミはうとうととまどろみ、安らかに死んでいくが、ロドルフォは深い絶望のなかに残される。

(Traduzione di Wakae Ishikawa)